

Infos liées au climat du 17 au 21 décembre 2019

(Ndlr pour les commentaires et les titres)

La fabrication de l'urgence climatique au quotidien.

De la main invisible à la main verte.

- Les eurodéputés approuvent un accord sur la finance verte - Reuters 17.12

Les eurodéputés sont convenus lundi d'approuver un projet visant à fixer un ensemble de règles pour définir les produits financiers "verts" et "durables", un marché évalué à 180 milliards d'euros, cinq jours après que les Etats membres de l'Union européenne ont rejeté un accord en ce sens.

Le projet contraint les émetteurs de produits financiers à rendre publique la part exacte de leurs investissements compatibles avec les exigences écologiques pour obtenir l'étiquette de "vert et durable".

La Grande-Bretagne, la France, la République tchèque, la Hongrie, la Pologne, la Slovaquie, la Roumanie, la Bulgarie et la Slovénie se sont opposées mercredi dernier à ce projet qui empêchera selon elles le nucléaire ou le charbon, énergies dont ces pays sont largement dépendants, d'obtenir le label convoité.

Cette possibilité n'était pas exclue aux termes de la nouvelle classification ("taxonomie") mise au point, mais il était très difficile pour ces secteurs de l'obtenir.

La nouvelle réglementation doit être approuvée mercredi par les diplomates de l'ensemble des Etats membres et transmise ensuite pour promulgation à la Commission européenne. Reuters 17.12

Variation climato-politique LREM-EELV-LFI

- Cédric Villani (LREM) accepte la "coalition pour le climat" à Paris proposée par David Belliard (EELV) - Le HuffPost 19.12

Rappel - Municipales : La France insoumise se rallie à Éric Piolle (EELV) à Grenoble - L'Express.fr 30.10

Pour cause d'agenda électoral...

- La Convention citoyenne pour le climat prolongée jusqu'en avril - L'Express.fr 20 décembre 2019

La Convention citoyenne pour le climat, chargée de proposer des mesures contre le réchauffement climatique et qui devait initialement s'achever fin janvier, poursuivra finalement ses travaux jusqu'en avril, selon un nouveau calendrier annoncé jeudi.

Les prochaines sessions se tiendront du 10 au 12 janvier, du 7 au 9 février, du 6 au 8 mars et la dernière, quand seront annoncées les mesures et leur mode d'adoption proposé (loi, règlement, référendum...) les 3 et 4 avril, selon ce nouveau calendrier. L'Express.fr 20 décembre 2019

Fake news éhontée ou ils osent tout.

Quand des saisons ou des évènements saisonniers (mousson...) sont précoces, tardives, intenses ou inexistantes, ils les montent en épingle ou spéculent dessus, mais quand tout est normal, ils n'en parlent pas puisque cela contredit leur théorie.

- Australie: 40,9°C mardi, journée la plus chaude jamais mesurée - AFP 18 décembre 2019

Mardi a été la journée la plus chaude en Australie depuis le début des relevés, avec une moyenne nationale des températures maximales mesurée à 40,9°C, a annoncé mercredi le bureau de météorologie.

Des records ont été relevés cette semaine dans l'Etat d'Australie occidentale, où les pompiers luttent contre des incendies qui ont dévasté des milliers d'hectares.

Les incendies sont courants à l'approche de l'été austral, mais ils sont apparus très tôt cette année et sont particulièrement virulents. Les chercheurs estiment que le réchauffement climatique contribue à créer des conditions encore plus propices aux feux. AFP 18 décembre 2019

Commentaires d'internautes :

1- "C'est du n'importe quoi, j'étais en Australie en janvier 2011 et il faisait 43 degrés à l'ombre en plein milieu de tourner et 41 à minuit. Il faut arrêter de dire des conneries."

2- "C'est faux, la plus haute température en Australie a été enregistrée le 2 janvier 1960 à Oodnadatta avec 50.7°, soit 10° de plus"

Nldr - L'écart entre le 18 décembre et le 2 janvier est de deux semaines, on ne peut donc pas nous accuser de manipuler des données.

Je confirme. 53°C à Tomas Mitchell en 1845, 53°C à Cloncurry en 1889, 51,6°C à Euston en 1897, 51,7°C à Gerardton en 1896, la station de Marra dans le New South Wales a enregistré 130°F (54,4°C) le 21 janvier 1896... et c'était bien avant le formidable développement industriel du XXe siècle.

Partant de l'article du blog climato-realistes.fr intitulé : *Vague de chaleur en Australie: réchauffement global ou événement météorologique local ?* Voilà ce que j'ai trouvé.

In January 1896 (...) Newspaper reports showed that in Bourke the heat approached 120°F (48.9°C) on three days. joannenova.com.au/2012/11/extreme-heat-in-1896-panic-stricken-people-fled-the-outback-on-special-trains-as-hundreds-die/

Et si vous n'avez pas confiance dans ces données ou dans la personne qui vous les communique ici, donc l'auteur de ce portail, vous pouvez consulter à l'adresse suivante les archives du Western Mail du 17 janvier 1896 publié à Perth en Australie :

trove.nla.gov.au/newspaper/article/33121679?zoomLevel=4

54,4°C le 21 janvier 1896, 49.8°C le 19 décembre 2019.

- Australie : les températures frôlent les 50°C, l'état d'urgence décrété - euronews 19 décembre 2019

Ce jeudi, le mercure a grimpé à 49.8°C à l'ouest du pays, des températures record pour un mois de décembre. En Nouvelle-Galle du Sud dont Sydney est la capitale, l'état d'urgence a été décrété pour la seconde fois depuis le début de la saison des incendies, en septembre. euronews 19 décembre 2019

- Des incendies plus précoces et plus violents qu'à l'accoutumés selon les scientifiques. euronews 19 décembre 2019

Et l'amalgame inévitable.

- Incendies et canicule en Australie: deux infographies pour comprendre - LeFigaro.fr 19 décembre 2019

En attendant "l'arrivée du froid", ils spéculent sur le réchauffement climatique.

- Une température de 6°C attendue dans la nuit à Moscou, du jamais vu depuis 133 ans - Reuters 18 décembre 2019

La température ne devrait pas descendre en dessous des 6°C dans la nuit de mercredi à jeudi à Moscou, du jamais vu depuis le 18 décembre 1886, a annoncé le centre national de météorologie.

La normale saisonnière à cette époque de l'année est inférieure de douze degrés, à -6,2°C.

Résultat de cette douceur inhabituelle, conséquence d'un front atmosphérique venu de l'Atlantique...

Au jardin botanique de l'Université d'Etat de Moscou, la flore est elle aussi surprise par ces températures printanières: perce-neige et rhododendrons sont déjà en fleur. "Ces fleurs ne survivront certainement pas à l'arrivée du froid. Il n'y aura pas de floraison au printemps", explique Anton Doubeniouk, jardinier en chef. Reuters 18 décembre 2019

Parole d'internaute.

Commentaires publiés à la suite de deux articles parus dans le blog Les Crises.fr favorable à la théorie du réchauffement anthropique.

- Climat. La NOAA publie son rapport 2019 sur l'Arctique par Johan Lorck - Les Crises 17 décembre 2019

- Climat. Niveau record pour les émissions de CO2 d'origine fossile par Johan Lorck - Les Crises 13 décembre 2019

1- La NOAA a très mauvaise réputation chez les statisticiens.

'Hidden' NOAA temperature data reveals that 6 of the last 9 months were below normal in the USA – and NOAA can't even get June right

Anthony Watts / July 30, 2019

A review of state-of-the-art climate data tells a different story than what NOAA tells the public.

While media outlets scream “hottest ever” for the world in June and July (it’s summer) and opportunistic climate crusaders use those headlines to push the idea of a “climate crisis” the reality is for USA is that so far most of 2019 has been below normal, temperature-wise.

Little known data from the state of the art U.S. Climate Reference Network (which never seems to make it into NOAA’s monthly “state of the climate” reports) show that for the past nine months, six of them were below normal, shown in bold below.

<https://wattsupwiththat.com/2019/07/30/hidden-noaa-temperature-data-reveals-that-6-of-the-last-9-months-were-below-normal-in-the-usa-and-noaa-cant-even-get-june-right/>

2- Les données de température « cachées » de la NOAA révèlent que 6 des 9 derniers mois étaient inférieurs à la normale aux États-Unis – et la NOAA n’arrive même pas à faire le bon mois de juin

Anthony Watts / 30 juillet 2019

Un examen des données climatiques de pointe raconte une histoire différente de celle que la NOAA raconte au public.

Alors que les médias crient « plus chaud que jamais » pour le monde en juin et juillet (c’est l’été) et que les adeptes opportunistes de la croisade climatique utilisent ces manchettes pour promouvoir l’idée d’une « crise climatique » la réalité pour les États-Unis est que, jusqu’à présent, la majeure partie de 2019 a été inférieure à la normale, du point de vue de la température.

Peu de données connues provenant du Climate Reference Network des É.-U. (qui ne semblent jamais figurer dans les rapports mensuels de la NOAA sur l’état du climat) montrent qu’au cours des neuf derniers mois, six d’entre elles étaient en dessous de la normale, en caractères gras ci-dessous.

3- Qu’est ce qui vous fait croire que “les scientifiques” forment un ensemble cohérent et robuste sur les questions du climat? Il n’y a pas d’un côté les scientifiques, et d’un autre côté les autres. Il existe des scientifiques qui sont loin d’être d’accord avec la façon dont on présente les choses et qui n’accordent pas foi à toutes les conclusions du GIEC. Les fameux “97% de consensus” n’ont pas de sens.

4- Vous n’êtes pas sans savoir que le recul des glaciers en Europe a commencé il y a plus de 12 000 ans, avec la fin de la glaciation de Würm. L’activité industrielle du paléolithique final et du mésolithique est-elle un facteur du recul des glaciers ?

Depuis, il a fallu des périodes exceptionnellement froides pour que ces glaciers progressent à nouveau (vers 1600, moment du « petit âge glaciaire », ou en 1973) : comme s’ils n’avaient pas encore atteint leur point d’équilibre.

D’autre part, il faut distinguer trois types de glaces au moins : les glaciers de montagne, les inlandsis, et la banquise qui est un indicateur de court terme.

5- “En ce moment, – 18°C à Fairbanks (Alaska), mais les températures vont baisser fortement les prochains jours.

La tiédeur se maintient à Moscou (2°C), mais il fait – 21°C à Norilsk, – 35° C à Iakoutsk, – 46°C à Verkhoïansk.”

Cela fait des mois qu'on vous dit qu'il y a une différence entre météo et climat. Soit vous avez un problème de compréhension soit ... vous avez un problème de compréhension."

Réponse d'un internaute :

6- "Mais j'ai parfaitement compris votre catéchisme. Je le résume :

Il fait froid ? C'est la météo.

Il fait chaud ? C'est le climat.

Quant à la distinction climat/météo, je n'ai pas attendu vos commentaires pour l'apprendre, pour la définir, et pour l'enseigner.

Le même internaute :

7- "Étonnante, la promotion du commentaire d'Alligator en date du 17.12.2019 à 11h45.

En fin de soirée, il est passé de +1 à +8, puis à + 45, le tout à une vitesse record.

Ce doit être ça, le réchauffement (des commentaires dans la ligne du blog).

Et vous croyez que les lecteurs sont dupes ?"

8- "Je me fais des idées ou "Les Crises" nous fait maintenant régulièrement de la pub réchauffiste? Il n'y a pas d'articles de scientifiques sceptiques? Ah on me dit dans l'oreillette que dans ce cas on dit simplement "complotistes"."

9- "Quand la science dévoyée devient une croyance au service de la mondialisation, alors on croit ou on ne croit pas au réchauffement climatique d'où des discussions sans fin."

10- "Qu'il y ait globalement et sur le long terme un (léger) réchauffement du climat n'est pas contestable. Qu'il y ait accélération n'est en rien démontré scientifiquement. Que ce soit du au CO2 (gaz indispensable à la vie) est très improbable puisque le taux de CO2 dans l'atmosphère est très faible et que le taux de CO2 dit anthropique est lui même très faible par rapport à ce taux total. Les autres gaz mais surtout la vapeur d'eau ont un impact immensément plus important dans l'effet dit de serre. Que l'augmentation de t° ait des effets apocalyptiques est un arguments de prophètes mais en rien une affirmation fondée scientifiquement.

PS: Le Giec est constitué uniquement de délégués des gouvernements rares y sont les scientifiques et encore plus les climatologues.

Il faut en finir avec l'hystérie climatique et plus généralement l'idéologie obscurantiste de l'environnementalisme qui constitue la religion des écologistes et des lobbies tels GreenPeace, WWF et autres inter-environnement."

"Toujours le même cirque. Je m'abstiendrai de commenter ce texte de propagande (mon dernier commentaire contenant ce terme a disparu). Je dirai simplement que, par simple exercice d'esprit critique, je discute toute prétention à la prévision climatique, qui n'est pas de la science, puisqu'on n'a pas le recul pour vérifier nos théories... Je fais la même chose sur des sites qui prétendent que c'est un refroidissement catastrophique qui nous attend. Il y a toutefois une différence entre eux et ici : là-

bas, mes commentaires ne sont jamais censurés, même si de temps en temps on m'attaque avec virulence, voire on essaye de me faire taire (c'est arrivé une seule fois). Ici, on peut certes lire des commentaires critiques ou sceptiques (heureusement...), mais mon expérience est qu'ils disparaissent en masse... Simple constat qui mène à en déduire qu'ici, il est plus difficile de contester une idéologie qui couvre la pratique pseudo-scientifique que constitue la climatomancie."

11- "Vu l'ambiance détestable de cette pseudo-discussion, et la manipulation évidente des « likes » par les maîtres du jeu, je préfère arrêter ici et maintenant mes commentaires sur ce blog, qui n'est plus celui que j'ai découvert en 2014. Je souhaite seulement que ce dernier message ne soit pas effacé."

12- "va falloir se réveiller un peu et arrêter de valider ces thèses qui s'avèrent totalement fausses. Le Giec n'est absolument pas impartial, leurs intérêts dépassent la vérité. Sans réchauffement, ou "preuve" du réchauffement le Giec n'a aucune raison d'être. Renseignez vous sur les Taux de Co2 à l'époque du jurassique et de son impact positif sur la planète et le développement de la faune et de la flore. Nous sommes dans une propagande climatique mensongère qui obéit à un agenda qu'il faut à tout prix respecter. Regarder comme ils sont en panique depuis les 3 jours de canicule (oui l'été il peut faire un peu chaud) de cet été et comme les médias font dans le catastrophisme permanent. Allez sur le Figaro, en deux jours, ils publient "une bombe climatique au fond du pacifique" et un autre article expliquant que la hausse du CO2 pourrait provoquer la disparition des nuages et donc du monde.." Honnêtement je sais pas ce qu'il faut de plus pour convaincre les réchauffistes. Quotidiennement les médias mainstream font dans la "peur du réchauffement" comme ci l'homme pouvait influencer sur le climat, machinerie vieille de milliards d'années, dont on ne connaît presque rien finalement. On se fout de nous sur toute la ligne. Capitalisme vert oblige. Nous vivons une période de réchauffement comme la planète en à déjà connu. L'humanité ne pourra rien y changer."

13- "Ce sont les mêmes lobbies : ceux du charbon, du gaz et du pétrole prônent tous pour du solaire et de l'éolien, car ces derniers ne sont pas pilotables (ne peuvent suffire à eux seul pour approvisionner toutes la demande d'énergie électrique).

De plus si vous observer les implantations du parc éolien en France, le principal fournisseur d'éolien est General Electric; le même que le gouvernement précédent (dont l'un des principal promoteur est à la tête de l'état) à permis de racheter la branche "énergie" d'Alstom (et l'autre promoteur, celui qui a construit le dossier pour la vente d'Alstom, est à la tête d'Alstom France).

Ne changeons pas une équipe qui gagne..."

14- "C'est une arnaque qui permet de dévaliser le contribuable.

L'électricité non pilotable à une valeur ridicule par rapport à celle qui l'est, et forcer le rachat au prix fort d'électricité quand on est prêt à payer pour s'en débarrasser c'est stupide.

On engraisse des actionnaires qui font faire des éoliennes qui n'ont aucun sens d'un point de vue économique et écologique, mais très rentables grâce aux subventions...

Pour ce qui est de "l'abondance", déjà si on engraisait pas une classe dirigeante boulimique ça aiderait, si on rationalisait le transport (rail et transport en commun gratuit partout), si on mettait en avant le droit à réparer, bref si on commençait à planifier une société fonctionnant intelligemment plutôt que de laisser l'avidité des plus nantis et la force aveugle du marché décider de la marche à suivre."

15- "En Chine, pour aller de Yichang à Wanzhou, au lieu de mettre 22h de train, on en met désormais 5. On a dû faire, sur 380 kms, 159 tunnels et 253 ponts. Il a fallu 50 000 ouvriers, mais pas seulement; il a fallu aussi du béton, de l'acier, des équipements et beaucoup d'énergie. Une des lignes les plus difficiles du monde! Mais les habitants des montagnes Wuling disent: "il nous fallait une journée de bus et 100yuans pour aller à Yichang, maintenant on y est en 2h à 30yuans". Voilà ce qu'est du vrai développement, avec CO2, oui... Des projets que l'on ignore depuis des décennies et dont, bobos arrivés, on se croit libre. En revanche on nous propose quand même, soudain, des tonnes de béton et d'acier pour empiler éoliennes et panneaux solaires à l'empreinte environnementale monstrueuse.

Pourquoi? La réponse de Engdahl est simple: suivez la piste de l'argent

(<https://journal-neo.org/2019/09/25/climate-and-the-money-trail/>). Seule façon de comprendre l'incestueuse et repoussante collusion entre les capitalistes les plus éhontés et les vertus vertes de la "lutte pour le climat".

16- "Ah et bravo à l'auteur, au "Global Carbon Project" et autres statisticiens pour soigneusement passer sous silence la production de CO2 des guerres américaines. 1.2Btonnes pour le Pentagone à lui tout seul (6 fois le Royaume Uni) et autant pour la guerre en Afghanistan/Irak. Y'a pourtant difficilement plus environnement compatibles que les Talibans!

<https://theintercept.com/2019/09/15/climate-change-us-military-war/>

17- "Il faut arrêter avec les discours apocalyptiques..."

Le CO2 n'est et n'a JAMAIS, JAMAIS été un polluant.

C'est un gaz essentiel au développement de la flore.

Quant au principal gaz à effet de serre, ce n'est même pas le CO2 c'est la vapeur d'eau !

Les campagnes médiatiques, dont le dernier "plan com" en date nous a été servi avec les peurs d'une jeune adolescente aux accents hystériques, ne servent qu'à mieux nous "vendre" des taxes et n'ont pour dessein que d'entretenir un mythe transnational planétaire, terreau favorable à la disparition des états au profit d'un gouvernement mondial."

La balkanisation et le pillage des richesses de l'Afrique en sont la cause.

Ndlr - Pourquoi des peuples entiers sont-ils condamnés à subir impuissants les aléas du climat qui leur rendent l'existence plus qu'insupportable au quotidien ? Pourquoi devraient-ils continuer à vivre dans des endroits pareils ? Comment une telle barbarie peut-elle exister au XXIe siècle ?

Cette situation n'est pas nouvelle, elle est connue depuis fort longtemps.

Personne n'ignore qu'il existe des endroits sur Terre où les conditions sont quasiment invivables pour l'homme du fait de l'aridité du climat, de la chaleur ou du froid extrême qui y règne, de l'absence d'eau en quantité suffisante. Des peuples s'y établissent à une époque où les conditions climatiques étaient meilleures ou plus clémentes, leur sédentarisation dans ces régions était compatible avec leur niveau de développement économique et démographique, alors que ce n'est plus le cas depuis des années ou de nombreuses décennies, parfois davantage.

Pire, ils n'ont plus comme autrefois la possibilité de se déplacer ou de migrer librement vers des terres bien irriguées au climat plus clément. Ils sont dorénavant contraints de demeurer sur place dans des

espaces de plus en plus étroits ou limités, où leur survie est gravement menacée du fait de frontières infranchissables tant administratives ou intérieures qu'internationales imposées par les ex-colonisateurs.

Ainsi ils sont davantage otages de leur intégration forcée à la mondialisation et de ses maîtres, que du climat qui sert cyniquement de bouc émissaire à ceux qui finalement sont responsables de leur situation dramatique, et qui à défaut de remettre en cause leur système économique préfèrent les laisser crever ou élever des murs pour contenir leur exode.

Attention, ce qui est décrit ci-dessous est littéralement cauchemardesque.

- Afrique du Sud : Adelaïde, la ville où il n'a pas plu depuis cinq ans - francetvinfo.fr 19.12

Dans la province du Cap-Oriental, dans le sud-est de l'Afrique du Sud, il n'a pas plus depuis cinq ou six ans. Au moins. Mais d'une manière générale, c'est l'Afrique australe toute entière, où les températures augmentent deux fois plus vite que sur le reste du globe, qui connaît sa pire sécheresse depuis 35 ans, selon l'ONU.

A Adelaïde, où le taux de chômage avoisine les 70%, le prix de la sécheresse, conjugué à celui de la crise économique qui sévit dans le pays, est déjà énorme.

L'incompétence des autorités

Les autorités assurent ravitailler un jour sur deux les quartiers de la ville, via un réservoir raccordé à un pipeline bien trop étroit qui remonte jusqu'à la Fish River, à une cinquantaine de kilomètres de là. Mais la réalité est tout autre... Le réseau de canalisations est en "mauvais état", reconnaît Bornboy Ndyebi, adjoint au maire d'Adelaïde. Et les camions-citernes sont en panne, concède Thandekile Mnyimba, à la tête de la municipalité du district d'Amathole qui gère Adelaïde.

De son côté, l'opposition accuse la ville, aux mains du Congrès national africain (ANC) qui dirige le pays, de ne pas avoir anticipé cette situation dramatique. "Les autorités locales se sont réveillées quand le niveau de l'eau dans le barrage était de 4%", affirme Ernie Lombard, conseiller municipal de l'Alliance démocratique (DA).

Le président Ramaphosa, qui a succédé en 2018 à Jacob Zuma, empêtré dans des scandales de corruption, le concède: "La mauvaise gestion des ressources en eau et la corruption ne sont pas pour rien dans la situation actuelle. En clair, les effets de la sécheresse ont encore été aggravés par l'incompétence des autorités. "Sans mesure drastique", l'accès à l'eau deviendra "le défi économique le plus important" de l'Afrique du Sud, a prévenu le chef de l'Etat. Un défi qui ne semble pas prêt d'être relevé... francetvinfo.fr 19.12

La Zambie privée d'électricité en raison de la sécheresse qui frappe toute l'Afrique Australe - Franceinfo 20.12

La Zambie est victime depuis plusieurs semaines des pires coupures d'électricité de son histoire, causées par la sécheresse qui vide les barrages. Récurrente depuis plusieurs saisons dans toute l'Afrique australe, la sécheresse a fait plonger les réserves d'eau du barrage hydroélectrique de Kariba (sud), la principale source d'énergie du pays. Selon le ministre de l'Energie, Matthew Nkhuwa, ses turbines ne tournent plus qu'à 10% de leur capacité. Le pays peut également s'appuyer sur une centrale solaire de 54 MW et une centrale à biomasse de 43 MW, mais l'essentiel de l'électricité est importé du grand voisin sud-africain.

Ces pénuries d'électricité ralentissent sérieusement l'activité économique et gênent la vie quotidienne des habitants. Dans certains quartiers de la capitale zambienne Lusaka, ces délestages peuvent durer jusqu'à dix-neuf heures par jour, ce qui pénalise bon nombre de petits commerces et d'entreprises. Les coupures d'électricité nourrissent la colère de la population. Ces deux dernières semaines, des manifestants ont caillassé des installations de la compagnie de distribution.

L'Afrique australe particulièrement affectée par le réchauffement climatique

90% de l'énergie de la Zambie est importée d'Afrique du Sud, elle aussi confrontée à une terrible sécheresse. Le géant public sud-africain de l'électricité Eskom, qui fournit à la Zambie son courant, a été contraint la semaine dernière à des délestages massifs.

Il n'y a plus d'électricité, même en Afrique du Sud d'où nous importons plusieurs centaines de MGW. S'il ne pleut pas, la situation sera terrible, Matthew Nkuwa ministre zambien de l'Energie à l'AFP.

Depuis plusieurs années, les météorologues constatent une saison des pluies plus tardive et plus courte dans la région. Un phénomène qui pourrait encore s'aggraver dans les prochaines décennies.

L'Afrique australe est particulièrement affectée par le réchauffement climatique. Les températures augmentent deux fois plus rapidement dans cette région que dans le reste du monde. On prévoit que les températures y augmenteront de cinq degrés ou plus, en particulier en Namibie, au Botswana et en Zambie, zones qui sont déjà particulièrement chaudes. Manque d'eau, crise agricole et pénurie d'électricité : un avant-goût de ce que pourrait être le changement climatique. Franceinfo 20.12

Dérèglementation financière d'un côté, règlementation de la consommation de l'autre.

- Antigaspillage: l'Assemblée vote la création de nouvelles filières pollueur-payeur - AFP 19 décembre 2019

L'Assemblée nationale a voté mercredi soir la création de nouvelles filières pollueur-payeur, notamment dans les secteurs du bâtiment et du tabac, l'une des mesures clés du projet de loi antigaspillage.

Le principe de ces filières REP ("à responsabilité élargie du producteur") est d'exiger des professionnels de contribuer financièrement à la gestion et au recyclage des déchets liés à leurs produits.

Autre filière REP, celle sur le tabac pour financer la récupération des mégots dès 2021, notamment sur les plages. "Les industriels du tabac sont d'accord. En tout cas, ils ont compris qu'ils n'avaient pas le choix", a souligné la secrétaire d'Etat Brune Poirson.

Ou encore celles sur les jouets, les articles de sports et de loisirs, de bricolage et de jardinage en 2022, et pour les lingettes pré-imbibées pour usages corporels et domestiques, à compter de 2024.

Les députés ont voté cet article 8 du projet de loi à l'unanimité. AFP 19 décembre 2019

AFP 20 décembre 2019 - L'Assemblée a aussi voté l'interdiction de la destruction des invendus non alimentaires, comme les produits d'hygiène et le textile, qui devront être donnés ou recyclés à partir de 2022. (De toutes manières, ceux qui en profiteront sont insolubles ! - LVOG)

Toujours dans cette "écologie du quotidien" que plébiscitent les "marcheurs", le projet de loi veut interdire le plastique à usage unique dans les fast-foods pour les repas servis sur place. Place aux

contenants et couverts réemployables, au plus tard en 2023, et finis aussi les jouets en plastique gratuits dans les menus enfants. (Les multinationales du fast-food vont faire des économies. - LVOG)

Dans la même logique, l'impression des tickets de caisse pour les petites sommes est appelée à disparaître, sauf demande expresse du client.

Contre l'obsolescence programmée, notamment dans l'électronique, le projet de loi crée en outre un "indice de réparabilité" qui précisera si un produit est aisé à réparer, et veut faciliter l'accès aux pièces détachées. (Laissé à l'appréciation des fabricants, une blague ! - LVOG)

Enfin, le texte ouvre la voie pour certains antibiotiques à la délivrance de médicaments à l'unité, un engagement de campagne d'Emmanuel Macron. (Comme cela vous serez obligé de repasser par un médecin pour obtenir à nouveaux des antibiotiques. Donc on voit vient ici que cette mesure n'est pas dictée par le besoin de faire faire des économie à la Sécurité sociale. - LVOG) AFP 20 décembre 2019

On sait par expérience, que lorsqu'ils font appel aux « droits de l'homme », ce n'est jamais pour une bonne cause ou c'est parce qu'ils n'ont pas la conscience tranquille.

- Réchauffement climatique : l'ordre de la Cour suprême néerlandaise - euronews 20 décembre 2019

Un procès historique aux Pays-Bas, et une confirmation, celle de la Cour Suprême qui ordonne au gouvernement du pays de réduire ses émissions de gaz à effet de serre d'au moins 25% d'ici 2020.

Kees Streefkerk, Président de la Cour Suprême : "Cette obligation est fondée sur les articles 2 et 8 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme. Ces articles impliquent une obligation positive pour l'État néerlandais de prendre des mesures raisonnables et appropriées pour protéger les résidents des Pays-Bas contre le risque sérieux d'un changement climatique qui menacerait la vie et le bien-être de nombreuses personnes aux Pays-Bas." euronews 20 décembre 2019

Ndlr - La Cour Suprême néerlandaise a retenu l'interprétation la plus restrictive en matière de liberté collective contenue dans l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme. Voici cet article.

L'article n°8 de la Convention européenne des droits de l'homme (CEDH)

« Droit au respect de la vie privée et familiale

1- Toute personne a droit au respect de sa vie privée et familiale, de son domicile et de sa correspondance.

2- Il ne peut y avoir ingérence d'une autorité publique dans l'exercice de ce droit que pour autant que cette ingérence est prévue par la loi et qu'elle constitue une mesure qui, dans une société démocratique, est nécessaire à la sécurité nationale, à la sûreté publique, au bien-être économique du pays, à la défense de l'ordre et à la prévention des infractions pénales, à la protection de la santé ou de la morale, ou à la protection des droits et libertés d'autrui. »

Ndlr - Ainsi il est laissé à la discrétion de l'autorité suprême d'un Etat de décréter ce qui "est nécessaire à la sécurité nationale", d'en user et abuser à sa guise.

L'urgence est plutôt de débrancher les imposteurs aux commandes.

- La Suisse débranche la centrale nucléaire de Mühleberg - Reuters 20 décembre 2019

La Suisse a fermé définitivement vendredi la centrale nucléaire de Mühleberg, en service depuis 47 ans, première étape d'un processus de sortie du nucléaire décidé en 2011 après la catastrophe de Fukushima, au Japon.

D'une capacité de 373 megawatts, la centrale ouverte en 1972 à l'ouest de Berne a été débranchée à 12h30 (11h30 GMT).

La décision de démanteler les cinq centrales nucléaires suisses a été confirmée par votation populaire en 2017. Le gouvernement s'est engagé parallèlement à développer les subventions pour les énergies renouvelables.

En 2017, le nucléaire représentait un tiers de la production d'électricité en Suisse, contre 60% pour l'hydroélectricité et 5% pour les renouvelables.

Aucune date n'a encore été fixée pour la fermeture des quatre autres réacteurs nucléaires de la Confédération, même si le prochain sur la liste devrait être celui de Beznau, près de la frontière allemande, inaugurée en 1969.

Le groupe énergétique BKW, contrôlé par l'Etat, a pris la décision de fermer la centrale de Mühleberg en octobre 2013, estimant que les programmes d'investissement à long terme sur le site n'étaient plus viables.

Le démantèlement des installations commencera en janvier et doit s'étaler sur une période de quinze ans pour un coût global de 3 milliards de francs suisses (2,75 milliards d'euros). Reuters 20 décembre 2019